

a appris, que l'une ou l'autre de ces méthodes leur étoit plus profitable.

On ne cultive point de graines d'hiver dans des climats froids, mais seulement de l'orge, de l'épautre d'été & de l'avoine; & dans les plus mauvais fonds du seigle d'été. On ne sème de l'orge qu'une fois dans le même terrain, & chaque année on rompt un nouveau terrain pour y ensemer. Telles sont les différentes méthodes qu'on emploie dans ces contrées, pour cultiver les fonds qui sont secs & maigres de leur nature.

Le but que ces œconomes se proposent, en établissant des grains, n'est pas tant d'avoir du bled, que de mettre leurs terres en état, par cette culture, de produire du fourage. C'est dans cette vue qu'ils engraisent souvent leurs champs, au-delà de ce que ces grains le demandent à la rigueur; en sorte que souvent les bleds se couchent de façon à causer une perte réelle à l'œconome. Il y a encore dans ces contrées d'autres sortes de terrains, dont je dois donner la description.

On y trouve beaucoup de pâturages, qui ne sont pas censés faire partie des alpes, & que nos payfans appellent heimweiden, ou pâturages privés. Ceux-ci sont situés à l'ordinaire dans les vallées, en des endroits rapides, ou dans un certain éloignement de la maison du propriétaire: on ne les cultive pas avec grand soin, on y plante quelquefois des pommes de terre, & ensuite on y sème des graines d'hiver, & souvent de l'avoine. Les propriétaires permettent souvent aux pauvres d'y planter ou semer de ces fruits ou graines, pour bonifier le fond, & le mettre en état de donner plus de foura-